

Louisa Marajo

Louisa Marajo prend comme point de départ dans son travail l'histoire des îles post-coloniales, et particulièrement celle de la Martinique d'où elle est originaire. Ses installations composites – alliant peinture, photographie et sculpture – prolifèrent comme des écosystèmes organiques, convoquant l'univers maritime, l'idée de la tempête ou du désastre, les vestiges et la violence coloniale. Nourri par la pensée de théoricien·nes comme Édouard Glissant et Alexis Pauline Gumbs, son travail explore les dynamiques de métamorphose et de mutation. Elle s'intéresse depuis longtemps aux sargasses, ces algues toxiques qui envahissent les rivages martiniquais. Leur prolifération incontrôlée devient métaphore de la complexité d'un monde en perpétuelle évolution, permettant à l'artiste de tisser des liens entre temps des origines et spéculations sur les futurs possibles. Plutôt que de simplement combattre ces algues et leurs émanations toxiques, l'artiste choisit d'écouter leur message sur le capitalisme débridé, les crises sanitaires et l'exploitation effrénée des profondeurs marines. Elle a notamment conceptualisé la « sargasse prophétique », bleue, nouvelle variante capable de soigner l'océan telle une divinité des profondeurs qui aurait renversé la toxicité de la sargasse « dorée ». Son projet actuel consiste en une série inédite de peintures représentant des « grilles de sargasses ». En fusionnant la grille moderniste, motif esthétique historiquement associé aux avant-gardes occidentales – évoquant notamment la question de l'immigration ou des frontières – avec les sargasses – symboles de la crise climatique –, cette série picturale souhaite recréer la complexité vertigineuse du monde contemporain et révéler ses enchevêtrements. Jouant avec une matérialisation sur supports multiples – toile, papier, métal –, cette série désire également rendre hommage à toutes les personnes migrantes disparues en mer.